

diminuant, le volume des importations a commencé à augmenter au cours de la première moitié de 1952, mais sans être guère plus considérable que durant la période correspondante de 1951. Cette augmentation s'est poursuivie durant la dernière moitié de 1952 ainsi qu'en 1953, avec une légère interruption seulement durant le premier trimestre de cette dernière année. Les principaux facteurs de cette nouvelle augmentation des importations, comme en 1950-1951, ont été les placements considérables au pays, les revenus élevés des consommateurs et les achats volumineux de matériel de défense.

Alors que les importations continuaient d'augmenter, le volume des exportations par contre a diminué au cours du dernier semestre de 1952, ce qui traduisait, en partie, la réduction de la demande mondiale de certains produits, en particulier des produits forestiers, et, en partie, la réglementation intensifiée du change dans certains pays au cours de la dernière moitié de 1952, notamment dans certains pays du Commonwealth et au Brésil. Une autre cause était la pénurie d'excédents exportables de plusieurs produits canadiens encore très recherchés à l'étranger. Une grande période d'investissement intérieur comme celle de 1950-1953, crée une forte demande immédiate de certains produits, et ce n'est qu'une fois les programmes d'immobilisation réalisés que plus de marchandises peuvent être exportées. Le solde d'importations du commerce des denrées durant la majeure partie de la période commencée en 1950 reflète cette situation, comme d'ailleurs l'augmentation plus lente du volume des exportations que de celui des importations. Le solde d'exportations élevé à la fin de 1951 et au cours d'une bonne partie de 1952 provenait d'un rapport exceptionnel entre les prix des exportations et des importations plutôt que d'un renversement quelconque de ces conditions fondamentales.

Prix de l'après-guerre.—Exception faite d'une courte période en 1949, la tendance des prix des exportations et des importations canadiennes a été constamment à la hausse depuis la fin de la seconde guerre mondiale jusqu'à la dernière moitié de 1951. Puis, le mouvement a cessé et même, surtout pour ce qui est des importations, il a été renversé. Le graphique du présent article trace le mouvement des prix des exportations et des importations depuis la guerre ainsi que le cours du dollar américain au Canada. La forte demande de denrées alimentaires et de matières premières née du haut niveau de l'emploi et de la production dans plusieurs pays a exercé une profonde influence sur les prix, élevés et ascendants, depuis la fin de la guerre. La plupart des fluctuations de prix tiennent également à bien d'autres facteurs.

Les indices des prix des exportations et des importations canadiennes traduisent ces mouvements en fonction du dollar canadien. Les prix de la plupart des articles exportés ou importés par le Canada ne sont pas fixés sur le marché canadien mais plutôt sur les marchés mondiaux où le gros des échanges est effectué par des non-Canadiens. Bien que le Canada occupe le troisième rang dans le commerce mondial, sa part du total n'atteint que 5 p. 100 environ et sa part de la consommation de plusieurs denrées importantes qui figurent au commerce international est encore moindre. La valeur du dollar canadien par rapport à d'autres devises importantes compte donc pour beaucoup dans la détermination du niveau des prix des exportations et des importations.

A cette fin, le dollar américain est la devise la plus importante, puisqu'il est tout à fait convertible et acceptable partout et que les États-Unis détiennent de beaucoup la plus grande part du commerce mondial. Les prix de série de plusieurs exportations canadiennes, y compris le blé et le papier-journal, sont exprimés effectivement en dollars américains, et les États-Unis ont fourni plus de 70 p. 100 des